



BULLETIN MENSUEL DES LACS-RESERVOIRS

AVRIL 2025

Synthèse

Le 1^{er} avril les lacs-réservoirs totalisent un volume de **664 millions de m³** (84 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 3 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

Le déficit pluviométrique à nouveau observé en avril a entraîné une diminution progressive des débits en amont des lacs-réservoirs, avec une réduction marquée du débit moyen par rapport au mois précédent. L'impact lié à cette réduction des débits s'observe sur le lac-réservoir Marne notamment (déficit de remplissage atteignant 13 millions de m³), ainsi que sur Pannecièrre (3,3 millions de m³ de déficit). Les objectifs de gestion ont pu être suivis sur les lacs-réservoirs Seine et Aube.

Le 1^{er} mai les lacs-réservoirs totalisent un volume de **707 millions de m³** (89 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 17 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

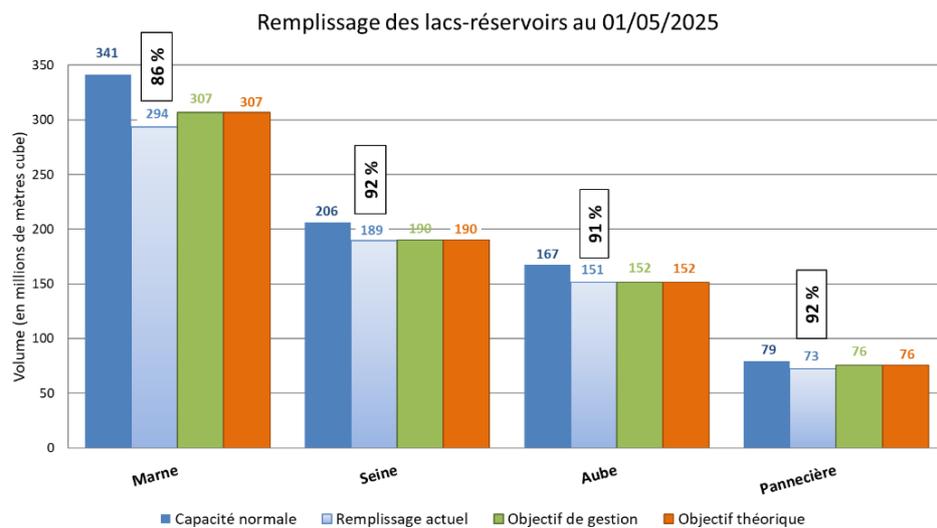


Figure 1: Remplissage actuel des quatre lacs réservoirs comparé à l'objectif de gestion, à l'objectif théorique et à la capacité totale de stockage

1. PLUVIOMETRIE

Les précipitations du mois d'avril s'avèrent à nouveau déficitaires par rapport aux moyennes mensuelles, même si ce déficit est un peu moins marqué qu'en mars. Malgré quelques épisodes pluvieux entre le 12 et le 23 avril, d'intensité variable selon les bassins versants, le mois d'avril a été ainsi marqué par une quasi-absence de précipitations.

Les plus forts cumuls pluviométriques journaliers sont enregistrés :

- Le 15 avril, sur le bassin de la Marne, à Langres (52) avec 15,7 mm ;
- Le 15 avril, sur le bassin de la Seine, à Bures-les-Templiers (21) avec 19,7 mm ;
- Le 15 avril, sur le bassin de l'Yonne, à Château-Chinon (58) avec 13 mm ;
- Le 12 avril, en région Ile-de-France, à Chevru (77) avec 16 mm.

Le cumul moyen du mois d'avril présente des valeurs inférieures à la normale sur l'ensemble du bassin, avec un déficit moyen d'un peu plus de 40%.

Le graphique suivant fournit, pour quelques pluviomètres Météo-France situés sur le bassin amont de la Seine, les cumuls de précipitations observées et la moyenne mensuelle historique :

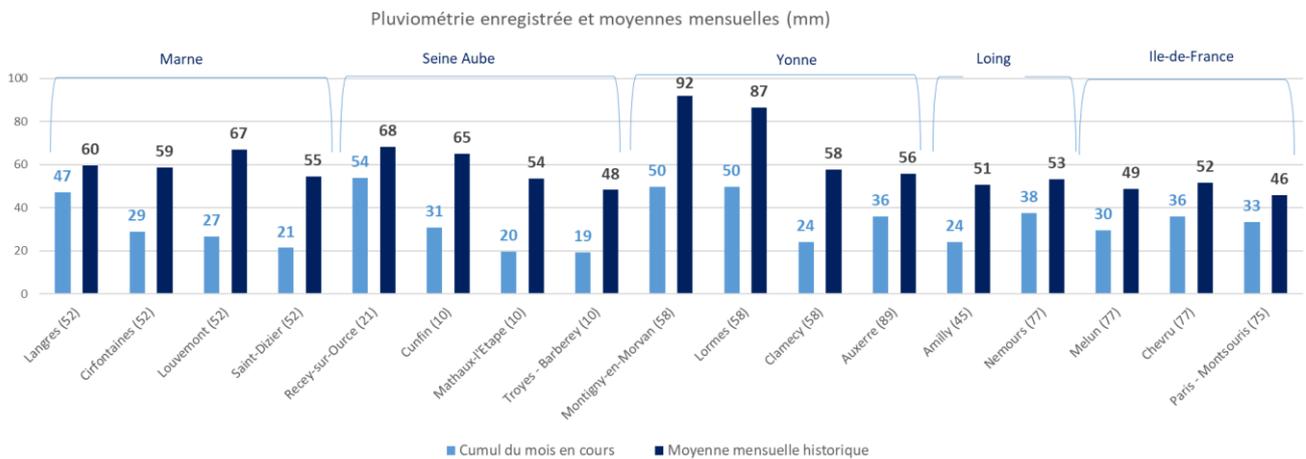


Figure 2 : Pluviométrie mensuelle cumulée historique et enregistrée par des stations Météo-France sur les bassins amont de la Seine

Les cartes suivantes (figures 3 et 4), issues de Météo-France, fournissent pour ce mois d'avril les cumuls de précipitations observées sur les bassins et leur rapport à la normale historique :

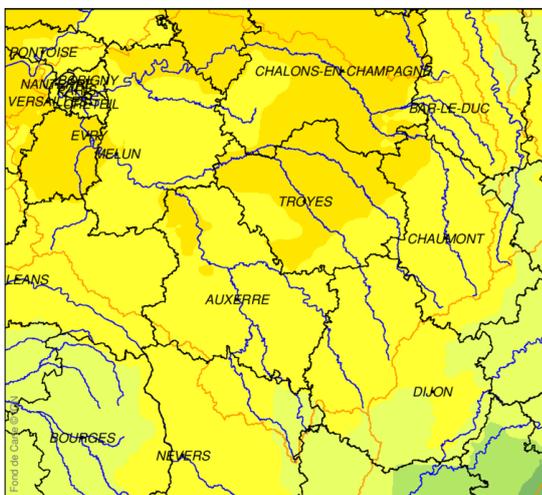


Figure 3 : Cumul mensuel des précipitations totales - Source Météo-France

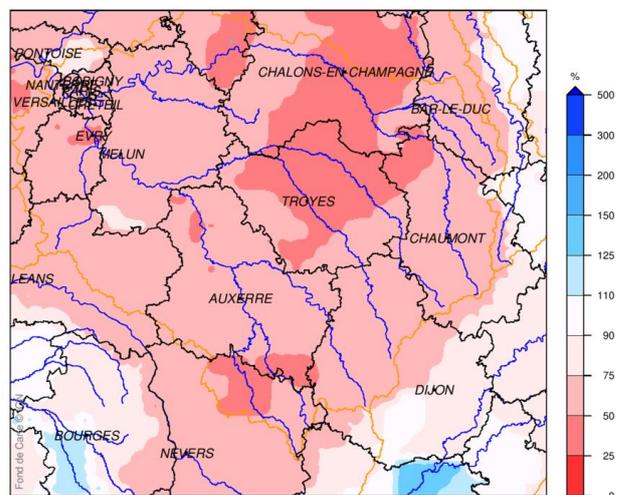


Figure 4 : Rapport à la normale 1991 à 2020 du cumul mensuel des précipitations totales – Source Météo-France

2. DÉBITS DES RIVIÈRES EN AMONT DES LACS-RÉSEROIRS

Les faibles précipitations observées au cours du mois ont entraîné une diminution progressive des débits en amont des lacs-réservoirs (dans le cas de Pannecière, on observe une légère augmentation cependant entre le 15 et le 24 avril du fait des épisodes pluvieux sur cette période, avant une nouvelle diminution).

Les valeurs de débit les plus élevées enregistrées en amont des lacs-réservoirs s'établissent comme suit :

- 17,7 m³/s sur la Marne à Saint-Dizier, le 1 avril ;
- 2,5 m³/s sur la Blaise à Louvemont, le 2 avril ;
- 22,3 m³/s sur la Seine en amont de la prise d'eau, le 2 avril ;
- 15,8 m³/s sur l'Aube à Trannes, le 1 avril ;
- 5,2 m³/s, en amont de la retenue de Pannecière, le 21 avril.

Les graphiques présentés sur la page suivante permettent de comparer le débit moyen mensuel du mois en cours par rapport aux débits moyens mensuels statistiques, et d'observer la tendance sur les mois précédents.

Les débits moyens observés en avril en amont des lacs-réservoirs accusent une baisse conséquente, affichant pour l'ensemble des lacs des valeurs inférieures aux normales, avec des débits moyens :

- **Entre la valeur médiane et quinquennale sèche en amont du lac-réservoir Seine,**
- **Proche de la quinquennale sèche en amont du lac-réservoir Marne,**
- **Proche de la quinquennale sèche en amont des lac-réservoir Aube,**
- **Inférieur à la quinquennale sèche en amont du lac-réservoir de Pannecière,**

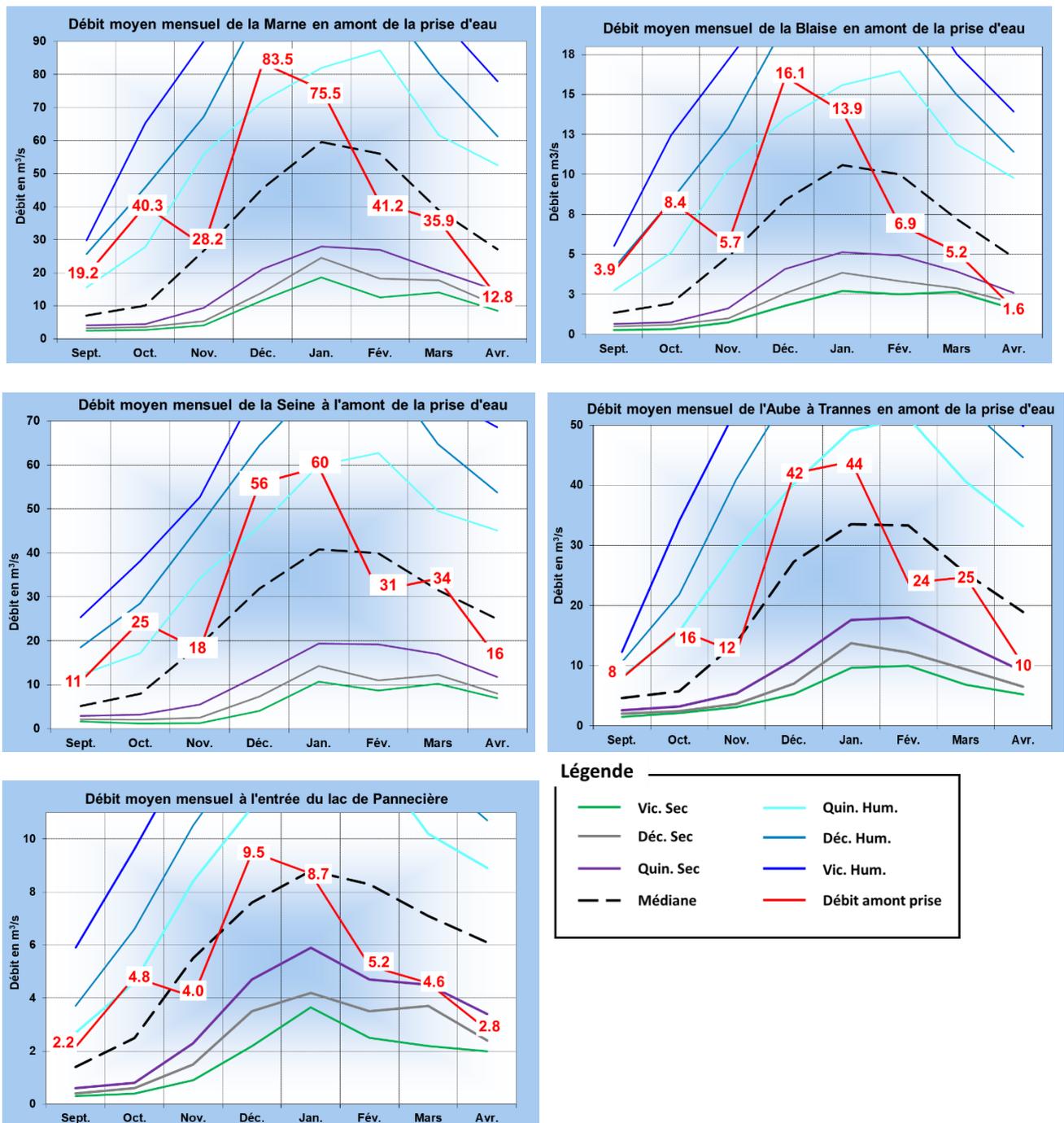


Figure 5 : Comparaison des débits moyens mensuels et des débits statistiques à l'amont des 4 lacs-réservoirs

3. GESTION DES LACS-RESERVOIRS

Le 1^{er} avril les lacs-réservoirs totalisent un volume de **664 millions de m³** (87 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 3 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

Les faibles précipitations observées en avril ont provoqué une diminution progressive des débits en amont des lacs-réservoirs (dans le cas de Pannecière, les débits ont légèrement réaugmenté entre le 15 et le 24 avril du fait des épisodes pluvieux survenus sur cette période, avant de repartir à nouveau à la baisse).

Malgré cette baisse des débits en rivière, le déficit de remplissage reste relativement faible pour les lacs-réservoirs Seine et Aube (0,7 et 0,2 M.m³ respectivement). Il est en revanche plus marqué pour les lacs de Pannecière et Marne notamment (remplissage inférieur de 3,3 et 13 M.m³ respectivement par rapport aux objectifs de gestion).

Le 1^{er} mai les lacs-réservoirs totalisent un volume de **707 millions de m³** (89 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 17 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

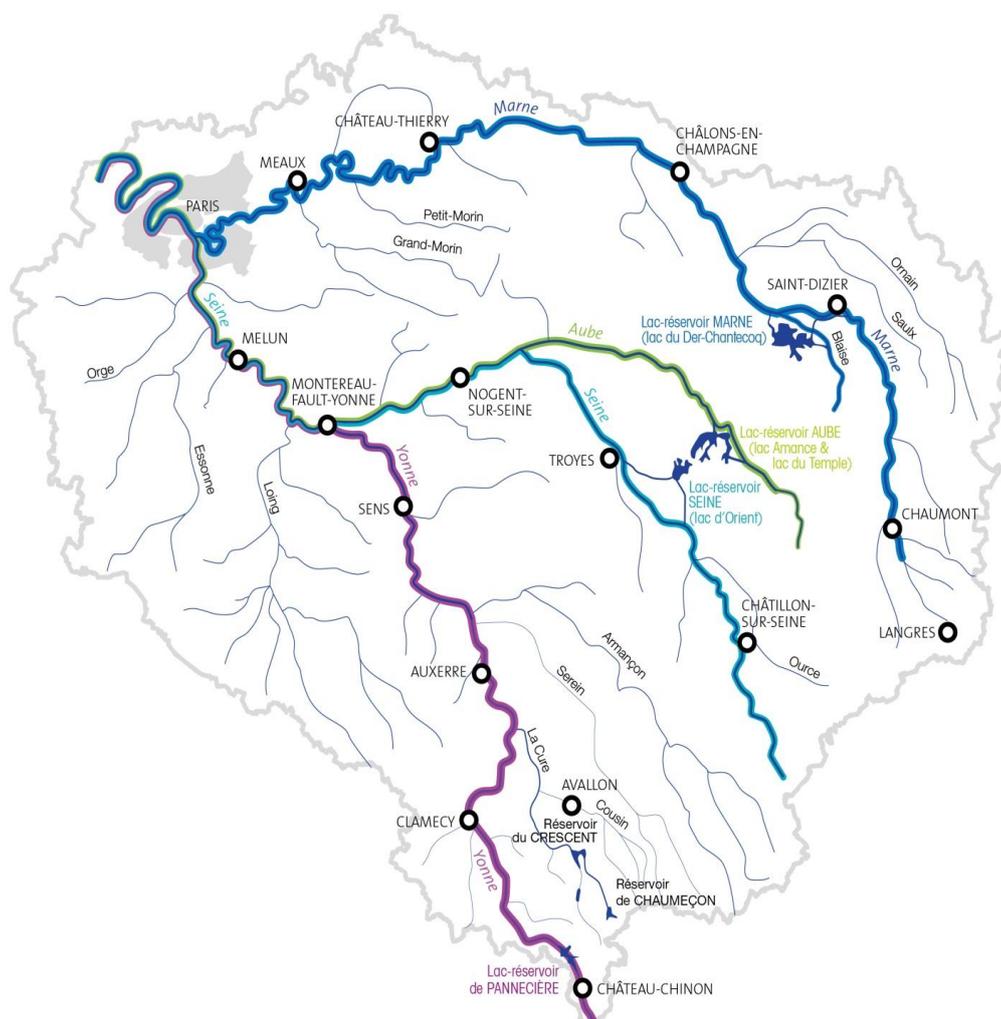


Figure 6 : Carte du bassin versant de la Seine sur le territoire de l'EPTB.

Lac-réservoir Marne



Le 1^{er} avril, le volume du lac-réservoir est de 278 millions de m³ (81 % de la capacité normale), conforme à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

Le débit moyen amont (Marne + Blaise) en avril s'établit à 14,4 m³/s, valeur nettement inférieure à la normale du mois (32 m³/s).

Le mois d'avril est caractérisé en théorie par une légère augmentation du débit de prise par rapport au mois de mars. Du fait de la diminution conséquente des débits en rivière en amont de l'ouvrage, lié au déficit pluviométrique, les objectifs de prise n'ont pu être suivis (débit de prise moyen égal à 6,8 m³/s au lieu de 11,3 m³/s en théorie en avril), générant donc un retard important sur les objectifs de remplissage.

Le 1^{er} mai, le volume du lac-réservoir est de 294 millions de m³ (86 % de la capacité normale), inférieur de 13 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

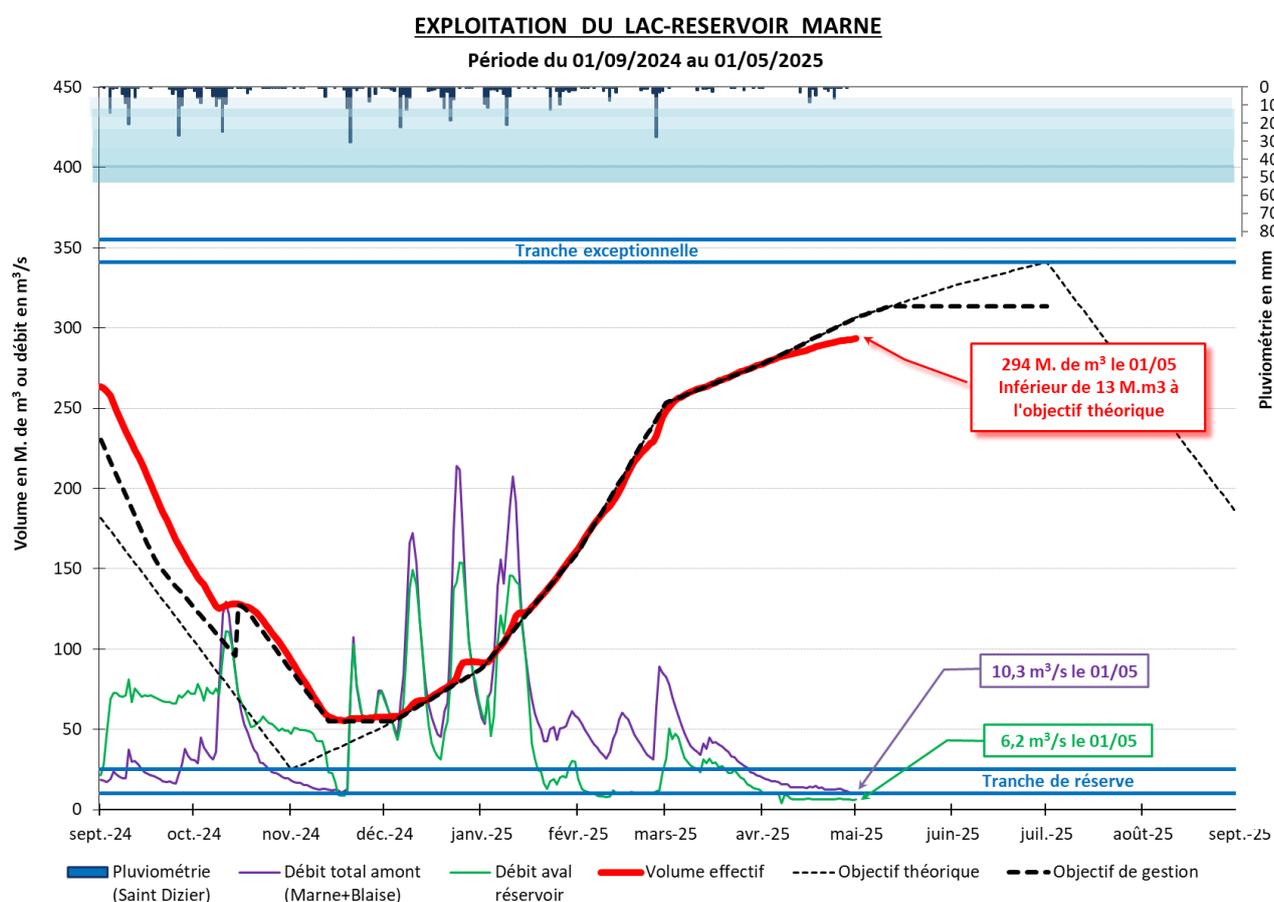


Figure 7 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Marne. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir Seine



Le 1^{er} avril mars, le volume du lac-réservoir totalise 173 millions de m³ (84 % de la capacité normale), inférieur de 1 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En avril, le débit moyen amont de la Seine s'établit à 16,1 m³/s, valeur inférieure à la normale du mois (24,9 m³/s).

Le mois d'avril est caractérisé en théorie par un net ralentissement du remplissage de l'ouvrage (débit de prise de l'ordre de 6 m³/s en moyenne) par rapport au mois de mars. Les objectifs de remplissage ont été maintenus tout au long du mois avec cependant un abaissement des prises en fin de mois du fait de la baisse des débits de la Seine amont.

Le 1^{er} mai, le volume du lac-réservoir totalise 189 millions de m³ (92 % de la capacité normale), inférieur de 0,7 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

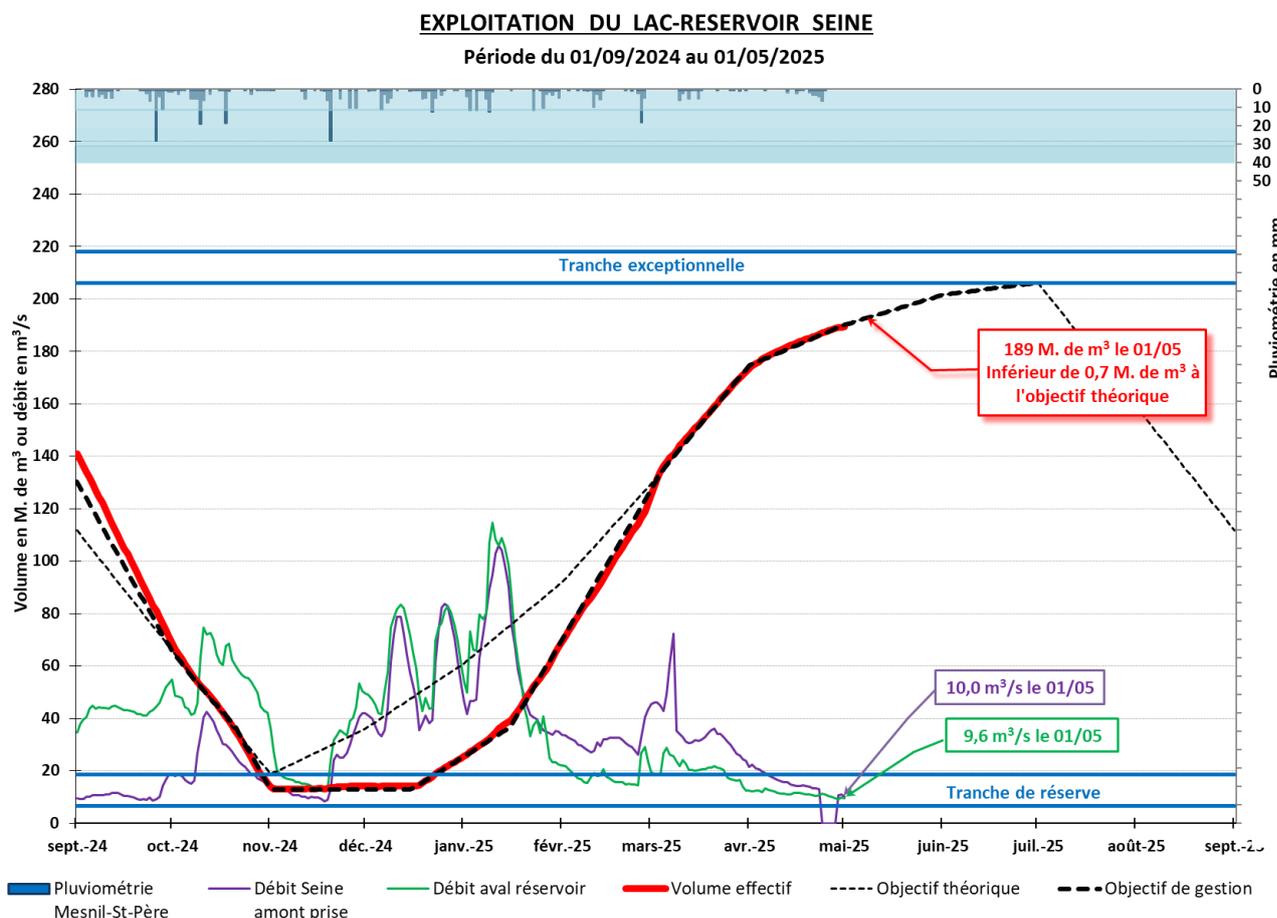


Figure 8 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Seine. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir Aube



Le 1^{er} avril, le volume du lac-réservoir totalise 142 millions de m³ (85 % de la capacité normale), conforme à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En avril, le débit moyen amont de l'Aube s'établit à 10,1 m³/s, valeur inférieure à la normale du mois (18,9 m³/s).

Conformément aux objectifs de gestion, le mois d'avril est caractérisé par un léger ralentissement du remplissage de l'ouvrage. Les objectifs de remplissage ont été maintenus tout au long du mois avec cependant un abaissement des prises en fin de mois du fait de la baisse des débits de l'Aube amont.

Le 1^{er} mai, le volume du lac-réservoir totalise 151 millions de m³ (91 % de la capacité normale), inférieur de 0,2 millions de m³ l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

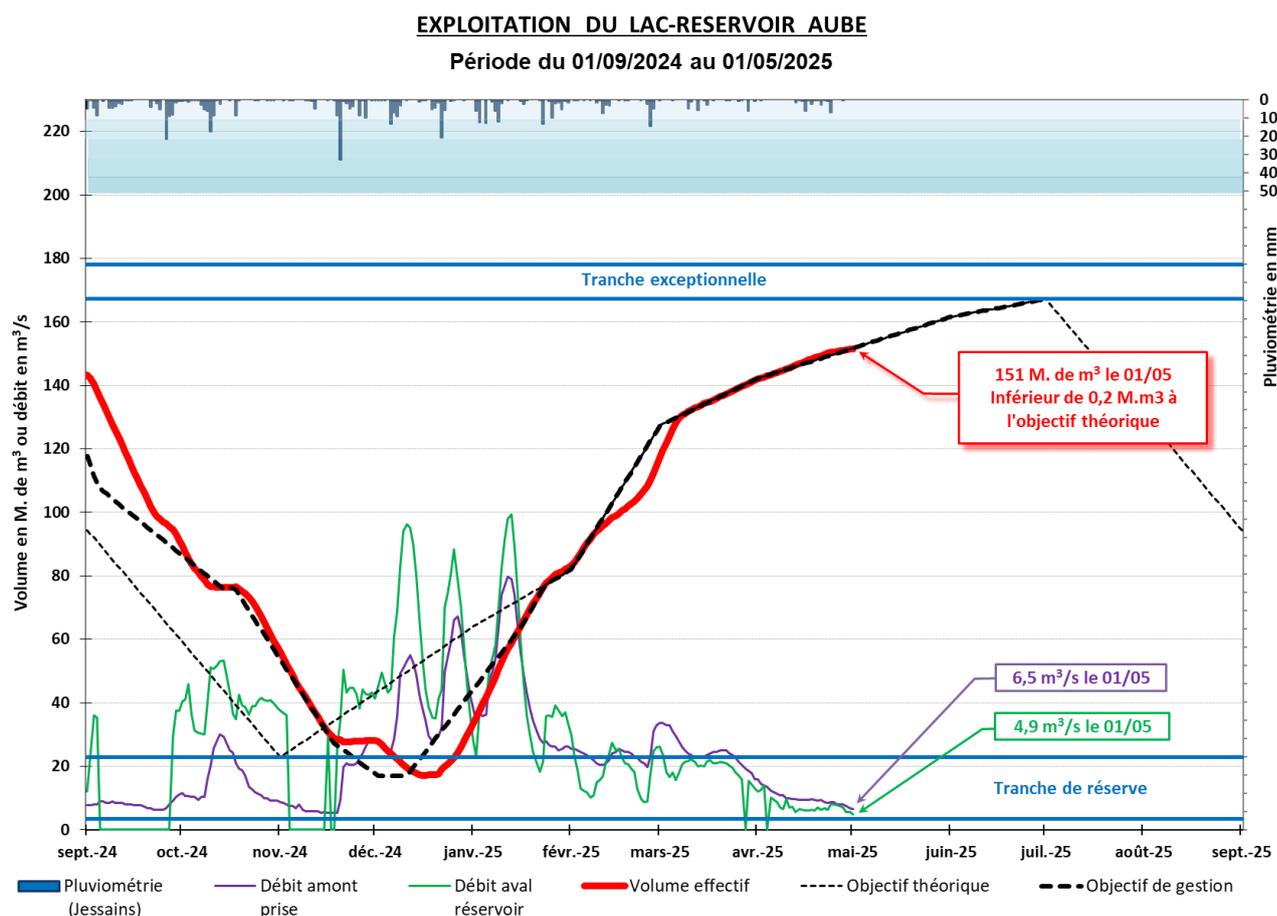


Figure 9 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Aube. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir de Pannecière



Le 1^{er} avril, le volume du lac-réservoir totalise 71 millions de m³ (90 % de la capacité normale), inférieur de 1 million de m³ l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En avril, le débit moyen entrant dans le lac-réservoir de Pannecière s'établit à 2,8 m³/s, valeur inférieure de plus de moitié à la normale du mois (6,1 m³/s).

Du fait de la pluviométrie déficitaire (malgré quelques épisodes pluvieux entre le 15 et le 23 avril), le déficit de remplissage du mois précédent s'est accentué par rapport au mois précédent.

Le 1^{er} mai, le volume du lac-réservoir totalise 73 millions de m³ (92 % de la capacité normale), inférieur de 3,3 millions de m³ l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

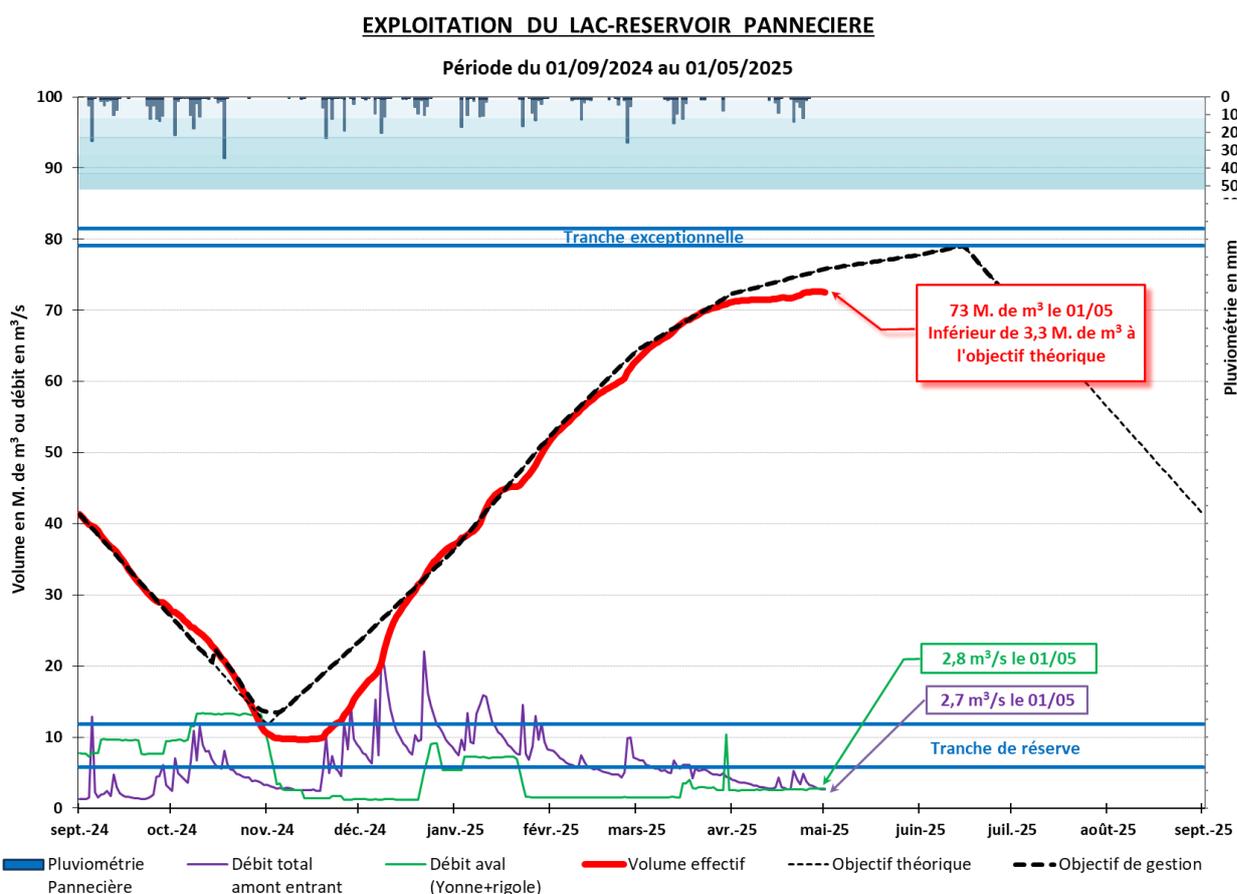


Figure 10 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Pannecière. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Gestion de la chaîne de la Cure



EDF est responsable de la gestion des ouvrages sur la Cure dont les barrages de Chaumeçon et de Crescent. Une convention tripartite entre EDF, l'EPTB Seine Grands Lacs et l'Etat prévoit une tranche dans les ouvrages pour l'écrêtement des crues et le soutien des étiages, et le remplissage de la retenue de Chaumeçon selon une courbe d'objectif.

Le 1^{er} mai, le volume de remplissage du lac de Crescent s'élève à 5,5 millions de m³.

Le 1^{er} mai, le volume de remplissage du lac de Chaumeçon s'élève à 14,7 millions de m³.